

Voiki do tro mots qu' i a trovâ dans mei mémour

poi ci Claude Proudhon, Mormont, le 1^{er} décembre 2007

Gouyand Celui qui traîne dans les flaques d'eau, les « goueyat » (dans le dict. de J-M. Moine), un vadrouilleur, un vagabond, d'où le verbe gouyander.

R'manon Mot entendu dans la bouche de ma mère ; ayant fini sa vie en maison de retraite, mais toujours coquette, elle gourmandait sa fille qui lui avait apporté des vêtements : « Tu m'as apporté des *r'manon* »... On a compris des habits démodés (les mots pattes ou hardes seraient un peu forts).

On pourrait rapprocher ce mot de *rémanents*, mot bien français entendu par la bouche d'agents forestiers vers 1970 : « Il faut brûler les *rémanents*. » (entendons par là branches, déchets de coupe...)

R'maignon Dans les mots de Pierrehumbert, les gens partant pour Bethléem emportaient peu de choses : une poignée de noisettes. Liandot ajoutait « *in r'maignon so bin pou da pécheus kmen noa.* »

Īn aukel, ĩn aukalet un désœuvré

Las Ekuy... les Ecuilles, mot autant français que patois. « On jetait là ... » des déchets. Etant enfant, on ne trouvait dans ces « décharges » que des tessons de bouteilles, bols cassés, boîtes de conserve (les tatots). Ecuilles, mot voisin d'écuelle qui a servi à identifier ce lieu.

C'est aux Ecuilles (à Thise) que les soldats déchargeaient les charretées de fumier provenant des chevaux. Les casernes étaient nombreuses à Besançon.

Lai g'nessur [la genèse] pour désigner la « délivrance » d'une vache venant de vèler... lai dj'ture (choisi parmi l'arsenal des mots de Jean-Marie Moine).